

Ce livret est financé par :



## « Ensemble... Notre Quartier » Une ruche citoyenne

à Branly Boissière Jules Verne,  
Montreuil-sous-Bois,  
Seine-Saint-Denis

# Sommaire

Capacitation Citoyenne	3
« Ensemble... Notre Quartier »	9
à Branly Boissière Jules Verne	
Une ruche citoyenne	10
Questions de Capacitation	17
Vivre ensemble, un autre monde où l'on se rencontre et où l'on vit plus fraternellement	18
Une diversité de sujets et d'actions pour sortir des isolements	21
Pour tout le monde	28
Association, décision, moyens, animation	31
Influences vers l'extérieur	40
Un réseau de quartier...	42
Sans esprit de clocher!	43
L'énergie du collectif	45

# Capacitation Citoyenne

## **Des collectifs qui interrogent et croisent leurs pratiques pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes**

**C**ollectifs d'habitants, de quartiers, de chômeurs, de femmes, d'habitants de la rue, de sans-papiers, espaces de débat ou de concertation, budgets participatifs, ateliers artistiques, ateliers urbains, économie solidaire, environnement...

Une bonne centaine de collectifs et de structures de tous horizons font vivre Capacitation Citoyenne depuis 2000. Ce sont des groupes belges et français en majorité, mais aussi quelques-uns du Brésil et du Sénégal, qui développent des actions collectives pour améliorer les conditions de vie sur leur territoire.

Capacitation Citoyenne propose des moyens pour se rencontrer, se ressourcer, se confronter, se renforcer. "Capacitation Citoyenne" n'est pas une marque déposée, une procédure figée, ni un réseau fermé. Il s'agit d'un programme d'actions, défini collectivement, qui repose sur la conviction que l'échange renforce. Il encourage particulièrement la rencontre entre citoyens, professionnels et élus.

## **Chacun a des capacités, mettons-les en action!**

---

Capacitation?!! C'est la "mise en capacité". C'est l'idée que, par le collectif, on peut conforter et révéler des compétences. Ce mot venu du Brésil et du Sénégal place l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, et de la transformation de son environnement. *«C'est aussi comprendre les raisons de sa situation pour mieux pouvoir la faire évoluer avec d'autres.»*

Capacitation Citoyenne prend une fonction de "haut-parleur", pour rendre plus visibles des énergies locales, leur donner une place privilégiée et les mettre en lien les unes avec les autres: lors des rencontres, par les livrets, sur le tournage des Karavanes, par la newsletter, la "feuille", le site internet... Capacitation Citoyenne devient une vitrine, un lieu ressource sur les questions de solidarité et de citoyenneté.

## **L'écriture du livret, prendre le temps de raconter et questionner son histoire**

---

Les groupes qui le souhaitent peuvent écrire un livret avec Capacitation Citoyenne. Élaboré collectivement, il raconte le groupe, son parcours, ses actions, ses combats, ses façons de faire, ses réflexions, ses doutes

parfois. C'est une forme d'auto-évaluation collective qui vise à mettre en relief les capacités citoyennes mobilisées par les personnes impliquées dans un projet.

Une fois le livret réalisé, le groupe en reçoit une centaine d'exemplaires; cela peut lui servir de document d'identité, de présentation, ou de matière à nourrir de futures réflexions. Le livret est aussi distribué à tout le réseau, aux institutions qui financent l'action et plus largement à toute personne intéressée qui en fait la demande. Les livrets sont téléchargeables sur le site internet: [www.capacitation-citoyenne.org](http://www.capacitation-citoyenne.org).

## **Un processus collectif**

Chaque livret est élaboré dans un contexte particulier même s'il suit en général le même cheminement. Le groupe qui réalise son livret choisit les personnes invitées à composer le groupe de travail, en encourageant la diversité des participants (bénévoles, salariés et participants d'une structure par exemple). Trois à quatre réunions permettent de décrire le groupe, son organisation, son action, puis de répondre collectivement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne rédigent un texte à partir de ces échanges. Ensemble, on prend le temps de débattre, creuser, questionner, modifier, préciser, améliorer la formulation jusqu'à la validation par l'ensemble du groupe. Enfin, on choisit les illustrations.

## **Une approche de Capacitation Citoyenne, parmi d'autres !**

Les collectifs qui ont rédigé un livret soulignent l'importance de cette étape d'écriture collective : se raconter permet de mieux communiquer ses capacités à d'autres. D'autres collectifs cheminent avec Capacitation Citoyenne en participant, d'une manière ou d'une autre, à des actions comme les Karavanes, sans pour autant avoir écrit de livret.

### **Capacitation, un programme à vivre**

---

#### **Les rencontres**

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres. Plusieurs fois par an, les collectifs se retrouvent pour échanger sur un thème : la mobilisation, le travail avec les élus, le droit au logement... ou pour développer des ateliers et décider ensemble des orientations du programme. Les rencontres sont un moment chaleureux, de ressource et de partage, *« un réservoir où puiser l'énergie positive auprès des autres. »*

C'est l'occasion de faire une pause dans les combats du quotidien, de prendre le temps de se raconter aux autres et de faire le point sur sa démarche. Mais aussi de croiser des gens, des sujets et des points de vue

différents, de construire des passerelles, de creuser ensemble une question.

#### **La Karavane**

La Karavane est née de la volonté des collectifs d'ouvrir et d'essaimer Capacitation Citoyenne. Depuis 2009, ils créent des événements dans l'espace public sur différents territoires de France et de Belgique, pour interpeller les acteurs de ces territoires, les élus, les passants et pour montrer *« qu'ensemble, ils sont capables de tout pour faire bouger les choses ! »*

La Karavane peut être une interpellation sur un thème particulier : l'eau, les richesses citoyennes... ou prendre la forme du tournage d'un film mettant en scène les déclarations des collectifs : ce dispositif, baptisé *« Silence, on parle ! »* propose à des groupes de monter sur scène et de prendre la parole, avec un sketch, une chanson, une déclaration... pour ouvrir le débat avec les participants et les passants.

Une façon de sensibiliser le grand public sur ses propres capacités à réagir et de l'inciter à faire mouvement !

# « Ensemble... Notre Quartier »

## à Branly Boissière Jules Verne

Montreuil-sous-Bois, Seine-Saint-Denis



## Une ruche citoyenne

« Ensemble... Notre Quartier » (ENQ) est une association créée il y a 23 ans par des habitants du quartier Branly-Boissière-Jules Verne situé au nord de Montreuil-sous-Bois, sur le plateau surplombant le bas de la commune et la ville de Paris.

Montreuil, 100 000 habitants, est la plus peuplée des communes du département de Seine-Saint-Denis (93) en région parisienne, après Saint-Denis. Avec ses 15 à 16 000 habitants d'une vingtaine de nationalités différentes, Branly-Boissière-Jules Verne est un quartier populaire et animé. Éloigné des dessertes de métro et de tramway, il est relativement isolé.

« *Mieux vivre ensemble et sortir de l'isolement* » est le slogan fondateur de ENQ, issu d'un groupe d'habitants qui a commencé par faire du soutien scolaire au début des années 80.

À la construction de la cité Jules Verne en 1988, devant les problèmes croissants, ces habitants réagissent à la tentation de créer des milices. Ils proposent de se réunir au cours d'une fête de quartier annuelle, préparée par tous au long de l'année autour d'un thème. Il y aura ainsi les fêtes du Pont, de l'Arc-en-ciel, du Patchwork...  
« *Il va quand même bien falloir qu'on apprenne à vivre ensemble sans fusil ni chien de combat!* »

De ces énergies vives sont aussi issues différentes actions qui ont souvent pris leur autonomie, parfois durable comme Léa (Lieu-Ecoute-Accueil), parfois temporaire, le dynamisme n'ayant pas suffi à compenser le manque de moyens, comme le restaurant d'insertion "Les Zohra".

ENQ développe donc différentes actions dans le but d'améliorer la vie sociale, et les situations individuelles ou collectives: Soutien scolaire, Fête de Quartier, Brocante, Voyages, Visites...

« *Ce n'est pas l'idéologie qui nous réunit, ce sont les valeurs!* »

La Brocante du quartier



Leur expérience de plus de vingt ans est telle qu'il faudrait rédiger un livre énorme pour la retracer. On présentera davantage ici deux de ses projets singuliers, les cycles annuels des Conférences-débat interculturelles et la Maison des Parents.

**Les cycles de Conférences-débat** interculturelles ont commencé en 2000, sur l'immigration et le brassage de la population. En 2011, elles portent sur la diversité culturelle, sujet particulièrement aigu en ces temps de rejet des étrangers, des nomades, des Roms...

Monsieur Clair Michalon est universitaire, intervenant sur le terrain pour le développement rural au Gabon, et consultant auprès de pays ou de collectivités locales. La première Conférence-débat du cycle 2010/11 a permis d'exposer et discuter son point de vue sur le thème: **«Du nomadisme à la sédentarité, la place des gens du voyage dans notre société.»** Il explique ainsi comment, nous sommes passés de la cueillette (donc du nomadisme) à l'agriculture (donc à la propriété sédentaire et au salariat).

Ces Conférences-débat ont en effet pour but de présenter et discuter dans le quartier des réflexions approfondies d'experts qui se consacrent à un sujet, **«pour apporter aussi du grain à moudre à l'action.»**

**«Notre souci, c'est de s'éclairer, nous et les autres, pour faire des choix en connaissance de cause.»**

Universitaires, mais aussi juristes, psychanalystes, économistes, représentants des principales religions en France... ils sont choisis pour la clarté de leur discours et leur plaisir à en discuter avec d'autres. **«L'objectif ce n'est pas de changer le monde en deux heures, mais que l'on puisse se dire: "Une fois dans ma vie, j'aurai entendu un universitaire et compris à peu près tout ce qu'il a dit, et c'était intéressant!"»**

La Fête



**La Maison des Parents** est un projet abouti, soutenu par les institutions, mais qui n'a pas encore été mis en œuvre, faute d'un lieu pour l'accueillir.

Lors d'une conférence, des gens ont exprimé leurs peurs et leurs souffrances par rapport à certains comportements difficiles de leurs enfants et leurs doutes vis-à-vis des réactions à adopter. ENQ, considérant que *« on peut en parler, le métier de parent ne s'apprend pas à l'école »*, décide de réagir de façon énergique en proposant de créer un lieu de rencontre.

*« Chacun croit être seul à être confronté à ces problèmes. En parler avec d'autres permet de se rendre compte que cela arrive à tout le monde. »*

Il ne s'agirait donc pas d'une école des parents, mais d'une Maison des Parents.

*« On fait tous ce qu'on peut, mais on a peur de mal faire, alors que la plupart du temps on a réussi quelque chose avec nos gosses, même si on a raté quelque chose aussi. »*

Après avoir visité des structures à Bobigny et Romainville, ENQ précise le projet, vérifie son intérêt auprès d'autres acteurs et de partenaires institutionnels puis cherche un local adapté et pérenne.

A l'heure de l'impression du livret, une solution de lieu adéquat semble pouvoir aboutir prochainement.

# Questions de Capacitation



Page ci contre, les affiches de "Quartier en fête" de ces dernières années.

## Vivre ensemble, un autre monde où l'on se rencontre et où l'on vit plus fraternellement

« **M**ieux on vivra ensemble, mieux on sera citoyens. »

« On ne va pas rester les deux pieds dans le même sabot ! » « Des rencontres dans le quartier, dans l'ouverture sur le monde. »

« Ici il n'y a pas de politique, pas de religion, églises et partis ne viennent pas, ce sont des individus qui viennent, ce n'est pas du sectarisme, mais de l'indépendance. »

« Retrouver la constance de ne pas se décourager lors des accidents de la vie. »

« Galilée, ils ne l'ont jamais cru, mais pourtant elle tourne. Cette certitude, ne pas se résigner, c'est primordial. »

### Les Conférences-débat, du grain à moudre

Outre le principe de démontrer qu'un "intellectuel" peut être compréhensible et intéressant, les conférences s'attachent à amener un point de vue global pour éclairer l'action et la réflexion des habitants sur les questions de société actuelles et sur les problèmes quotidiens et locaux du quartier.

Le conférencier a une expérience large, ou technique et professionnelle du sujet. Cela apporte à ceux qui le vivent au quotidien, dans leur territoire, leur pratique polyvalente de parent, travailleur ou chômeur, jeune ou retraité, ancien ou récent dans le quartier... un

autre regard qui peut éclairer leur réalité pour comprendre les choses différemment. Les intervenants ont un point de vue, indépendant et engagé, mais ils ne viennent pas pour imposer la bonne parole ni un arsenal de recettes.

C'est un éclairage, une proposition, c'est pourquoi les conférences sont toujours suivies d'un débat. Ce moment vise à clarifier certains éléments de l'exposé, mais surtout à engager la discussion entre habitants et conférencier pour partager leurs réflexions sur certains aspects du sujet sur lesquels ils s'interrogent ou auxquels ils sont confrontés.



### La Maison des Parents, un espace de ressources

---

*« Même si ça ne résout pas directement les problèmes, ça allège la souffrance. »*

Autant les Conférences-débat s'attachent à "donner de la hauteur" à nos points de vue personnels, autant la Maison des Parents aura pour but de permettre de renforcer la confiance sur ce rôle complexe, devenu bien difficile par les temps qui courent.

Le projet est donc d'offrir un accueil, dans de bonnes conditions, aux personnes devant faire face à un cas aigu ou se posant des questions plus globalement. Il consiste aussi à organiser des rencontres thématiques sur les sujets qui seront soulevés.

« **L**e voyage a ressoudé le groupe. »

- L'éducation, l'aide aux devoirs, l'échange entre parents,
- la culture, les Conférences-débat, les visites, les expos, les concerts,
- l'animation, la vie du quartier; la fête du quartier; la brocante, les activités des seniors,
- les loisirs, les voyages collectifs, les vitrines de Noël à Paris, les canaux et émaux de Briare,

*« ce ne sont pas des buts en soi, mais des moyens de mieux vivre ensemble. »*

### Les Conférences-débats, des moments d'ouverture

---

Elles ont commencé en 2000, les questions d'immigration faisant soudainement grand débat... comme si l'intégration n'avait pas toujours été progressive.

*« Avant, les "odeurs" qu'on accusait, c'était celles des sauces tomates italiennes ! »* Les participants ont alors décidé que ce serait intéressant de proposer au quartier non seulement des activités mais aussi du *« grain à moudre intellectuellement. »*

Les cycles ont donc accueilli des intervenants\* sur des thèmes de société, sur la conviction que **« mieux se comprendre, soi et les autres, permet de mieux vivre ensemble. »**

#### **2000: L'immigration et le brassage de population**

- Avec : Eric Taïeb et Jacques Audinet (Professeurs d'université)

#### **2001 : les origines de différentes populations migrantes**

- Les Roms (Tsiganes) de Montreuil, avec Béatrice Jaulin, Universitaire
- L'immigration italienne, avec Marie Blanc Chaleard, Universitaire
- L'immigration portugaise, avec Marie-Christine Volovitch-Tavares, Universitaire
- L'immigration subsaharienne, avec Ferdinand Ezembe, Sociologue à Afrique Conseil

#### **2002: les religions**

- L'Islam, avec Soheib Bencheikh, Grand Mufti de Marseille
- Le Judaïsme, avec Denis Akoun, Rabbin de Saint-Denis

\* Chaque intervenant des cycles de Conférences-débat et leurs références peuvent être retrouvés sur Internet ou en contactant Ensemble Notre Quartier.

- L'Église réformée, avec Maurice Carrez, Pasteur et bibliste
- Le Catholicisme, avec Daniel Pizivin, Prêtre du diocèse de Saint-Denis et bibliste

#### **2003: différentes thématiques**

- "Se comprendre et vivre ensemble" avec Clair Michalon, spécialiste inter-culturel
- "Droits et devoirs des enfants" avec Philippe Richard, expert international en droit des enfants
- "Parents et enfants: joie de vivre ensemble", avec Marie-Claude Panas, éducatrice spécialisée
- "Dépasser sa violence", avec Jacques Arenes, psychanalyste

#### **2004: les différences culturelles, avec Clair Michalon**

- Le droit à l'erreur: précarité – cultures – rapport à la règle – à la loi
- "Parole ou écriture" et "multiculturalité et conflits culturels"
- "De la précarité à la sécurité"
- "Les spécificités de la culture française"

#### **2005: La laïcité et la mondialisation:**

- La Laïcité, avec Bernard Teper, président de l'Union des Familles Laïques

- La mondialisation, avec Gustave Massiah, président du Centre de Recherches International du Développement
- La mondialisation, avec Nasser Mansouri-Guilani, responsable du secteur économique de la CGT, membre du Conseil Economique et Social

#### **2006: la parentalité et la sécurité sociale**

- La parentalité et les adolescents, avec Gérard Lelouch, association sauvegarde des enfants et adolescents de Seine-Saint-Denis
- La sécurité sociale, avec Aimé Relave, militant syndical, administrateur d'organismes sociaux
- La parentalité et l'autorité, avec Florence Miller, psychologue clinicienne spécialisée en criminologie adolescente

#### **2007: La justice**

- La justice, avec Malika Kachout, juriste spécialisée dans le droit des étrangers, de la nationalité et du travail
- Justice - Accès au droit – Statut administratif des jeunes de 16 à 25 ans
- Le casier judiciaire et la justice des mineurs

#### **2008: Les conquêtes sociales et la parentalité**

- Etre parent, ça ne s'apprend pas à l'école, avec Aldo Naouri, pédiatre

- “ 36, 45, 68, des dates essentielles dans les conquêtes sociales! Et maintenant?”, avec Gérard Alezard, ancien secrétaire confédéral de la CGT, ancien vice-président du Conseil Economique et Social, ancien secrétaire de l'Union Départementale de Paris en mai 68

#### **2009: l'esclavage et les différentes formes d'oppression à travers le temps**

- De l'abolition de l'esclavage à la mort d'Aimé Césaire, avec Roland Colin, ancien directeur de cabinet de Mamadou Dia, et Mamadou Dème, sociologue de l'immigration
- L'esclavage moderne, avec Sophia Lakhdar, directrice du CCEM, Comité Contre l'Esclavage Moderne

*Clair Michalon lors d'une Conférence-débat*



### 2010-2011, vivre ensemble

- Du nomadisme à la sédentarité, la place des gens du voyage dans notre société
- De la précarité à la sécurité, une histoire; de la sécurité à la précarité, une perspective
- Les rapports hommes/femmes, un sujet intemporel
- Les différents modèles familiaux: vade-mecum pour un travailleur social
- Le lien social, une quête universelle

Avec Clair Michalon.

Et

- Etre parent, ça ne s'apprend pas à l'école, que l'on soit né ici ou venu d'ailleurs

Avec Jean-Pierre Rosenczveig, Président du Tribunal pour enfants de Bobigny.

### La Maison des Parents

Les sujets de la future Maison des Parents seront issus des besoins exprimés par les participants: il peut s'agir de santé ou d'alimentation, d'autorité ou de renforcement des relations entre les générations, de justice des mineurs et de responsabilité des adultes...

À l'heure de l'écriture du livret, malgré l'approbation des institutions et l'intérêt du public potentiel pour cette création d'un lieu d'initiative et de gestion associative, "de la société civile", les porteurs du projet semblent commencer à se décourager et sont prêts à décider de restituer les subventions versées, si la maison ne peut disposer d'un local adapté et pérenne, durable... à suivre!?!?

Affiches de la Fête



## Pour tout le monde

« **D**'une année sur l'autre, il y a des enfants qui attendent la fête du quartier, et tout le monde attend la brocante. En 2008 on avait besoin de 250 places de 2 mètres linéaires, en 2011, on est arrivés à 430 emplacements. Même si les gens réservent maintenant des espaces plus petits, La Brocante de Lille à côté... ! »

Bien évidemment ENQ s'adresse à tous les gens du quartier, mais sans restriction pour autant. Chacun participe à l'une ou l'autre des actions de l'éventail des projets. « *Les jeunes qui étaient en soutien scolaire il y a dix ans, ils savent bien qu'on n'est pas des ennemis !* »

Comme ailleurs, les bénévoles les plus constants sont souvent retraités, mais les participants sont effectivement de tous âges et de toutes origines.

« *Le "public" de l'association n'est pas seulement bénévole, il est impliqué.* »

Comme dans tous les quartiers, la mobilisation n'est pas simple. Lorsque l'on propose des actions motivantes, les gens participent. Mais lorsqu'il s'agit de ne pas décider à leur place ce qui pourrait les intéresser, de se responsabiliser, de passer de consommateurs à acteurs, que l'on soit l'institution ou un groupe de bénévoles, ce n'est pas si simple...

Pour les actions vers un public spécifique, enfants, personnes âgées, le "noyau dur" de ENQ n'attend pas forcément de pouvoir confier aux participants le rôle de déclencheurs, d'organiseurs, d'animateurs ! Ils prennent en charge l'initiative et son démarrage, puis, « *ayant fait la preuve par le faire* », s'efforcent au maximum de passer le relais à un groupe indépendant.

On voit bien avec les fêtes que dès qu'il y a du partage et de la rencontre il y a des déclics plus faciles à actionner. Cela permet de créer ensemble, de développer des contacts, des idées, des regroupements pour des actions collectives.

Le prix d'écriture du département remis au groupe de soutien scolaire



### Les Conférences-débat

Les conférences réunissent entre une trentaine et une centaine de participants, selon la renommée de l'intervenant ou la météo! Elles commencent à être connues aux alentours. «*ça peut devenir people;-)*»

Malgré une participation (encore insuffisante pour les organisateurs) des personnes les plus éloignées culturellement de ce type d'intervention l'association s'obstine et compte sur le bouche-à-oreille pour développer la participation de ce type de public.

Plusieurs montages vidéos réalisés sur les cycles de cette année permettront sans doute d'élargir aussi l'audience des conférences. Ces montages sont disponibles sur [www.telequartiers.com](http://www.telequartiers.com)

### La Maison des Parents

Les parents en individuel, les associations et les professionnels en contact avec les familles sont le public concerné plus particulièrement par la Maison des Parents.

### La décision

Il y a un Conseil d'administration, un Bureau, mais quand on essaie d'élargir, c'est difficile. «*C'est un petit noyau, on aura bien une statue sur la place Jules Verne un jour, mais c'est fatigant et on s'inquiète pour la suite.*»

«*On n'a pas été récupérés malgré 2 ou 3 tentatives!*»

«*Il y a souvent confusion entre*

- le Président notable, PDG, qui détient le pouvoir,
- le président qui assure la représentation
- et celui qui a un métro d'avance pour tirer les wagons suivants!»

Un repas de seniors



«**Président, moi, jamais !**» Mais la loi l'impose quand il y a des financements.

«**Ça doit être juste un copain en responsabilité d'animer, d'avoir du temps, au service du projet.**»

Cela dit, les adhérents ne sont pas des consommateurs. Au Bureau, au Conseil d'Administration, à l'Assemblée Générale, ils sont nombreux et supportent l'association, pas seulement quand ils participent à des actions, comme les seniors ou le soutien scolaire.

Tout le monde est d'ailleurs invité et «**il n'y a pas besoin de gens spécialement exceptionnels par leur formation... mais il faut le souci de la justice et de la solidarité, de ne pas se résigner, de vouloir transformer le monde par rapport au système de l'argent roi.**»

### **Les moyens financiers et matériels**

«**Se donner les moyens d'avoir les moyens.**» Le principe de fonctionnement de l'association est de garder son autonomie. «**On est des militants, on fonctionne en bénévoles, il n'y a pas de salarié permanent.**»

Les cotisations sont minimales, c'est un engagement des adhérents plus qu'un revenu, et les activités ne

sont pas gratuites mais il ne faut pas que l'argent soit un obstacle.

Les risques sont calculés. «**Une année, on a failli annuler la fête de quartier parce que jusqu'au matin il pleuvait des cordes... et puis le soleil s'est levé !**»

Lorsqu'il est nécessaire de salarier des intervenants professionnels, par exemple pour le cours de gymnastique ou le soutien scolaire (80 enfants inscrits), c'est obligatoire, ils sont rémunérés le plus correctement possible.

À la Fête



Le magasin Simply du Boulevard de la Boissière réalise un "mécénat de proximité". La chaîne qui le chapeaute participe à de gros projets, mais les enseignes de quartier font du soutien de proximité. De plus ils ont mis en place un système de carte de fidélité dont les points peuvent être reversés à ENQ, sur demande du client. Le principe est très intéressant, quoique rare et pas forcément encore bien compris par tout le quartier.

Enfin ils mettent à disposition un grand panneau d'affichage pour faire connaître les activités de l'association. **« Et ça marche, des personnes qui l'ont vu nous ont contacté et nous rejoignent, pour la brocante ou les activités Seniors... »**

Les subventions de fonctionnement attribuées par la Ville et les différentes institutions (CAF, ASE) contribuent à l'équilibre des comptes pour la viabilité des projets. C'est une bénévole de l'association qui élabore les dossiers après son temps de travail.

La Caisse d'Allocations Familiales de Seine-Saint-Denis permet aux enfants de primaire et collège (8-15 ans) de recevoir tous les deux ans un "Chèque Lire". L'association sert de relais, envoie la liste des enfants inscrits (le chèque est nominatif) et va bientôt les accompagner dans les points de distribution pour les

aider à choisir. **« Ce n'est pas évident de leur permettre de choisir des livres en français ! »**

L'association peut aussi solliciter un FPH, Fonds de Participation des Habitants, financement qu'attribue la ville à des projets collectifs, comme pour le voyage de Briare où cela a payé le transport.

Pour la Fête, il y a un Comité de Pilotage et chaque association s'organise avec ses bénévoles et ses salariés et ENQ assure la buvette-restauration. Par contre, la Brocante est organisée par ENQ et la buvette-restauration est confiée à une association différente tous les ans pour soutenir ses actions.

La remise du chèque de Simply



---

## L'animation

---

Le principe du bénévolat est appliqué pour l'animation, les professionnels extérieurs n'étant sollicités que pour des interventions spécialisées exigeant légalement un diplôme, une qualification.

C'est une constante de l'association, distinguer travail bénévole et travail salarié. Il ne s'agit pas d'opposer de l'amateurisme à du professionnel. Dans un cas ce sont des compétences mises en œuvre par les militants et dans l'autre des compétences salariées, conjuguées au service du projet.

Quant à l'implication des participants, elle est requise, personne ne consomme de l'activité!

Par exemple, à un moment, le Directeur de l'école acceptait de recevoir sous le préau une fête "desserts du monde", le projet étant de faire entrer les parents avec leurs enfants dans l'école: tout le monde était mis à contribution et amenait un gâteau "du pays" un dimanche après-midi. Mais à un moment les enfants y ont été envoyés tous seuls comme à une garderie, alors l'animation a été arrêtée.

*«Au lieu d'embaucher des ingénieurs ingénieux, on s'y met nous!»*

---

## Les cycles de Conférences-débat

---

Les cycles de Conférences-débat sont organisés à partir des thèmes de l'actualité générale et des particularités du quartier.

Elles se tiennent au Centre de Loisirs municipal rue des Roches, à proximité de l'arrêt du bus 102 qui vient de la Mairie de Montreuil. L'horaire est en soirée pour se caler après les activités du centre et pas trop tard pour les habitants. *« Ce point est toujours en discussion, il n'y a décidément pas d'horaire parfait! »*

---

À la Fête



Des tracts sont distribués dans tout le quartier et envoyés aux personnes qui ont donné leur adresse de courriel. Elles sont gratuites et ouvertes à tous, et animées par un membre de l'association.

Le(la) conférencier(e) est rémunéré(e), le plus souvent à un "tarif militant". Parfois ils interviennent gracieusement en tant que militant, ou demandent de verser le cachet à leur association, ou même *« je ne veux rien, parce que c'est aussi une chance pour moi qui rencontre toujours des initiés, ici je peux échanger avec des gens que je ne rencontrerais pas sinon. »*

### **La Maison des Parents**

---

Ici encore ce ne sont pas les institutions ou des professionnels qui initient le projet. *« Ici, ça part des gens. Les professionnels ont des certitudes, ils savent. Nous on n'a que des doutes, alors il faut faire parler les doutes. »*

Il semblerait que "Maison des Parents" soit une marque déposée, une appellation contrôlée. Dans ce cas la priorité c'est le local, s'il faut trouver un autre nom on verra ensuite. Pour faire le lien, assurer une permanence, de l'accueil, de la communication, du recueil d'information, de coordination il sera nécessaire de mettre en place un poste salarié.

Mais lorsque le besoin de professionnels des secteurs médicaux et sociaux se fera ressentir, on fera appel à des vacances du CMP (Centre Médico-Psychiatrique), à des permanences de psychologues, d'assistantes sociales, d'infirmières... *« Le Président du Centre Médico-Psychiatrique de l'hôpital est médecin, ils sont près, on peut faire appel à eux. »*

*« Dire "pour les petites gens un rien suffit" ce n'est pas possible, il nous faut un local correct et pas éphémère. On veut tout ou rien, mais que ce soit respectueux des gens. »*

---

À la Fête



## Influences vers l'extérieur

**G**lobalement sur le terrain, le travail de l'association et des partenaires du quartier est reconnu d'évidence par les habitants, qui des plus jeunes aux plus anciens participent volontiers aux actions, du moins les plus élémentaires.

Il est toujours difficile d'obtenir les moyens, en locaux en particulier, pour développer les actions dans des conditions correctes.

Du point de vue des institutions, entre autres avec l'Antenne de Quartier, il y a une reconnaissance, un respect, voire une écoute... même s'ils ne sont pas toujours suivis d'effet. *«Ensemble... Notre Quartier, c'est un label de sérieux!»*

### Plus largement

Un Concours d'Écriture a été organisé par la Caisse d'Allocations Familiales de Seine-Saint-Denis, entre les groupes de soutien scolaire sur "Comment vous voyez-vous dans dix ans?" Le prix a été gagné par le groupe de ENQ et remis officiellement à Aubervilliers. *«Cela a mis en valeur le travail des enfants et des bénévoles qui les accompagnent toute l'année.»*

Pour Capacitation Citoyenne un effet attendu du livret est de mieux faire connaître une "Université Citoyenne"

pérenne et issue de l'initiative d'habitants de quartiers populaires (et non d'universitaires ou d'institutions, si bien intentionnés soient-ils).

À la Fête



## Un réseau de quartier...

Il y a une distinction entre le "Bas-Montreuil", quartier très bien desservi depuis Paris, où la population devient de plus en plus aisée, "les bobos", et "le Haut-Montreuil" où ont été construites les cités HLM.

"Le Haut" bénéficie d'une vue magnifique sur la capitale et ses environs. Il reste un quartier populaire, sans être folklorique, mais souffre en particulier d'une desserte en transports en commun peu commode.

*« Ici au moins c'est encore le village, il y a encore des choses qui se passent dans le Haut-Montreuil, et on se dit bonjour. »*

De ce fait, les frontières proches sont assez souples. *« Par exemple pour le soutien scolaire, normalement la frontière c'est le quartier Ramenas, mais s'il reste de la place et que l'enfant habite plus près, il n'y a pas de problème. »*

Ce qui risque d'être remis en cause par les diminutions de subventions par l'État, qui pourraient imposer des réductions d'accueil importantes.

## Sans esprit de clocher!

*« On a le sens de notre propre association, mais on garde aussi l'attention aux autres. »*

Le fait de se réunir ici, d'y faire le soutien scolaire, et que la Ludothèque soit juste à côté, ça rapproche physiquement les générations, les anciens découvrent les petits du quartier autour des jeux, les jeunes se souviennent des personnes qui font le soutien scolaire...

*« Contrairement à beaucoup de quartiers, la mayonnaise prend, ici c'est un lieu de rencontre ! »*

À la Fête



## L'énergie du collectif

Avec la Fête de Quartier ou à la Brocante, où tout le monde se croise, associations et individuels, au soutien scolaire avec les parents et les enfants, ou chez Salem, le kebab de la place Jules Verne. Jeunes et anciens s'y saluent chaleureusement et il n'y manque qu'un peu d'espace et une aération complémentaire, *«ici tout fait effervescence, c'est la ruche! Et personne ne boude!»*

*«Ce qui sauve ce quartier excentré c'est la richesse de son réseau associatif, qui crée des liens, on est solidaires!»*

Des liens étroits sont tissés aussi avec les Femmes de la Boissière, la Ludothèque, Léa (Lieu d'Écoute et d'Accueil), l'Amicale des locataires CNL Branly, le foyer de travailleurs maliens, le Théâtre des Roches, SFM (Solidarité Français Migrants), l'Antenne de Quartier, la Maison des Associations de la Ville, Rues et Cités (éducateurs de rue)...

*«On a même voulu faire un collectif des associations (la Plate-Forme inter-associative), plutôt que rester isolés, mais quand il a fallu "faire tourner" la chaîne d'animation c'était trop difficile.»*

**« P**lus les gens se sentent à l'aise, plus ils sont citoyens.»

*«Les enfants m'ont renforcée, ils m'ont inculqué la tolérance et la patience.»*

*«- Les jeunes savent qu'ils ne doivent pas rester dans mon hall d'immeuble, mais quand il gèle, ils savent qu'ils peuvent entrer, s'ils respectent les lieux.*

*- Oui on peut faire des exceptions parce qu'il y a la règle, et ils le savent.»*

*«Quand on est seul, on peut se décourager, être ensemble ça redonne de l'énergie.»*





**Ont participé aux séances des 11 février,  
23 mars 12 avril 2011 qui ont permis la  
réalisation de ce livret:**

Robert, Marielle, Jacqueline, Hubert, Giorgio, anne.

**Rédaction du livret:**

anne Cordier

**Contacts:**

Ensemble Notre Quartier  
enq.montreuil@free.fr



### **Capacitation Citoyenne**

[www.capacitation-citoyenne.org](http://www.capacitation-citoyenne.org)

### **« arpenteurs »**

[contact@arpenteurs.fr](mailto:contact@arpenteurs.fr)

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

[www.arpenteurs.fr](http://www.arpenteurs.fr)

9, place des Ecrins

38 600 Fontaine

France

### **Periferia**

[contact@periferia.be](mailto:contact@periferia.be)

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

[www.periferia.be](http://www.periferia.be)

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: «arpenteurs» ©2011

Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.